

BONUS :
LA DISPUTE DE STEPHANE (STEPHEN LLOYD) ET
DANIEL (YELLOW-DESTINY)

Dans la nuit du 08 Mars 1993, en plein dans la ville de Victoria à Aquarius vers le lac St-Laurence, il y avait un règlement de compte. Stephen Lloyd faisait face à toute la machine qui gouvernait le monde. Seul, il était devant ceux de qui il était autrefois le bourreau. Sa Majesté Dominic Holdman en personne s'était déplacé spécialement pour venir le rencontrer et l'éliminer de ses propres mains. Il avait causé tellement de tort au système, il avait lancé une nouvelle vague de rebelles, il avait ouvert les yeux du peuple sur les injustices et la manière dont ils étaient tenus en esclavage.

Mais personne n'était invincible, pas même lui. Il était l'heure pour lui de payer tout ce qu'il avait fait. Il avait une telle influence que tout le gratin du Gouvernement de l'Ombre s'était déplacé pour venir assister à sa mise à morts, ils voulaient tous être les témoins de la terrible vengeance que Dominic Holdman lui réservait.

Il y avait Maximus Karlos, l'un des chefs de la caste religieuse du Gouvernement de l'Ombre et même Ludovic Escarl, l'un des grands noms de la science de l'ombre.

Cependant, ceux qui étaient venus assister à son exécution n'étaient pas seulement dans le plan physique, des milliers d'entités dans l'Outre-Monde étaient là aussi. Trainant dans le plan invisible d'Aquarius, ils étaient venus voir de leurs propres yeux ce qui allait advenir du plus grand rebelle que le monde ait connu depuis David Roscoe. Ils étaient là, flottant dans les airs, assis ou arrêtés sur les dalles des immeubles environnant, ils observaient. Certains ressemblaient à des hommes, d'autres à des créatures issues de la mythologie ou de mondes fantastiques. Certains portaient des armures, d'autres des toges, certains étaient ailées, d'autres scintillaient comme des luciole etc... Curieux, ils attendaient de voir si quelqu'un allait intervenir ou si c'était vraiment la fin du révolutionnaire. Chaque seconde qui passait, une brèche dimensionnelle s'ouvrait et de

nouvelles créatures, curieuse depuis l'Outre-Monde apparaissaient. A chaque nouvelle apparition, tout le monde était attentif, pensant que c'était des entités qui avaient sympathisé avec Stephen Lloyd qui arrivaient pour le libérer, mais ils étaient tous déçus de constater que c'était seulement des spectateurs comme eux. Mais pour le moment, ils écoutaient tous le dernier sermon de Dominic Holdman en espérant qu'il y ait de l'action.

Dans l'Outre-Monde, il n'y avait pas que les créatures venues d'une autre dimension. La ligue des nécromanciens avait envoyé dix de ses membres pour s'assurer que Stephen Lloyd serait bel et bien tué et pour veiller sur son corps afin que personne n'y touche. Les nécromanciens flottaient entre les sbires du système et Stephen Lloyd, impatients que le chef de la dynastie Holdman appuie sur la gâchette. Ils lui criaient dans l'oreille : « Tue-le ! Tue-le ! Tue-le ! » comme s'il pouvait entendre.

Il y avait aussi une autre personne qui était présente, Yellow-Destiny. A l'instant où Dominic Holdman avait posé le pied au sol depuis le ciel où il était en réunion avec Amanda Pacman, il avait demandé sa démission à Bellia Benedictus et avait disparu à l'instant où il franchit la porte de sa maison. Donc, il n'était pas du côté des membres du Gouvernement de l'Ombre, il était assis seul sur le toit de l'église luérite à côté du lac, observant dans le calme. Son plan était simple, libérer Stephen quitte même à tuer.

L'une des créatures venues de l'Outre-Monde vola et arriva à ses côtés. Elle faisait environ un mètre, portait un voile noir qui lui recouvrait le corps, avait un long nez crochu et des yeux tout noirs. Dans une main, elle tenait une boule de cristal mauve et dans l'autre, un bâton en bois. Elle avait senti les intentions de Yellow-Destiny et venait le pousser à agir pour qu'il y ait de l'action.

— Tu ne vas tout de même pas les laisser tuer ton ami ? chuchota-t-il aux oreilles du hacker.

Il entendait ce que l'entité lui disait, mais il ne réagissait pas.

— Tu es donc aussi faible que ça. ? Hein ? Hein ? Pourquoi tu es aussi faible ? Ou bien tu as peur ? Hein tu as peur d'eux ?!!

Yellow-Destiny n'était pas du genre à se laisser influencer par une telle entité. Il n'attendait qu'une seule chose, qu'un signal. Ce signal, c'était

Dominic Holdman en personne qui allait le lui donner. Il ne répondit pas à la créature qui continuait de pérorer en essayant de l'inciter à agir. Mais quand Dominic Holdman demanda à Stephen Lloyd : « Il est où ton Dieu maintenant ? », il se leva. C'était ce qu'il attendait, ils savaient tous que le chef des Holdman allait finir par parler de ça et se moquer de la souffrance de Stephen et de David Roscoe. C'était le moment d'agir. Depuis longtemps, il s'était retenu. A présent, il comptait tous les choquer et faire ne sorte que plus jamais, ils n'osent prononcer le nom des gens qu'il respectait de travers.

Quand il fut prêt à apparaître devant Stephen pour le protéger des balles, un peu comme s'il y avait une réponse divine à l'affront du chef de Cassiopéia, quand la créature, contente qu'il ait enfin prit la décision d'intervenir se mit à applaudir, une autre entité apparut derrière lui.

— Ne fais pas ça.

Pendant que la créature au nez crochu s'enfuyait, Yellow-Destiny se retourna lentement. Il aperçut une entité extrêmement belle derrière lui. Elle portait une longue robe blanche, avait de beaux cheveux dorés, les yeux gris et elle tenait dans sa main, une flamme bleue. D'elle se dégageait une force mémorable et un savoir infini. Elle faisait environs trois mètre et elle était nu pied.

— Qui... Qui êtes—vous ?

Elle lui répondit d'une voix calme mais grave :

— Je m'appelle Amiel, je suis flamologue de métier et chercheur de classe dont je suis certifié Procureur de l'Histoire. Je suis un Prélat de Jessy, le Suzerain de la Vierge du Maître Aziz, le Saint-Héros de la Libération. Je viens de la part de son Universalité le Grand Maître David Roscoe en personne. Il m'envoie pour te demander de ne surtout pas bouger de là où tu es.

Yellow-Destiny tomba à genoux, front contre terre en pleurant :

— Pourquoi ? Pourquoi je ne dois pas intervenir pour sauver mon ami ? Pourquoi je devrais les laisser faire ?!!

Alors que ses larmes coulaient à flot, Amiel ne répondit pas, il observait Yellow-Destiny dans le silence. Trois détonations retentirent. Le hacker savait ce que cela signifiait, Stephen Lloyd était mort. Il continuait

de pleurer quand Amiel disparut. Quand il réapparut, il avait le corps de Stephen Lloyd dans les mains. Il le posa devant lui.

— Ne laisse pas les Luménanciens s'emparer de son corps, prends-le et quitte ces lieux.

Amiel disparut. Pendant ce temps Dominic Holdman remontait dans son hélicoptère pour retourner chez lui, les autres membres du Gouvernement de l'Ombre s'en allaient aussi, les curieux de l'Outre-Monde, déçu qu'il n'y ait pas eu d'action disparaissaient aussi et les membres de la Ligue des nécromanciens surveillaient le lac depuis l'Outre-Monde pour s'assurer que personne n'y entre pour leur voler le corps de Stephen. Ils comptaient venir le récupérer dans leur corps physique quand tout serait calme. Ils ne savaient pas qu'Amiel était déjà entré et l'avait récupéré.

Quelques instants plus tard, Yellow-Destiny, le corps de Stephen en main déambulait vers la forteresse de Billam Lloyd. Il culpabilisait. Tout était de sa faute. Si en ce 17 Septembre 1990, il n'avait pas eu cette discussion avec Stephen, rien de tout cela ne serait arrivé.

Le 17 septembre 1990, Stéphane assis dans l'un des treize parcs de Georgia réfléchissait quand il sentit une présence dans son dos. Il se retourna Et fut surpris de voir Daniel, son ami d'enfance qu'il n'avait plus revu depuis plus de trois ans. Il écarquilla les yeux avant de le prendre dans ses bras.

— Je suis si heureux de te revoir ! S'exclama-t-il.

Daniel lui sourit et dit :

— Tu as bien changé depuis le collège, jamais je n'aurais cru que tu dirais cela un jour.

Stéphane lui rendit son sourire et s'assit avant de lui répondre :

— Il fallait bien que je change pour qu'on puisse accomplir notre destinée.

Daniel avait les cheveux gris, les yeux toujours cachés par des lunettes de soleil, les mains dans les poches, il portait un smoking marron. Stéphane lui laissait le rouge de ses yeux luire à la lumière du soleil, il portait juste

un tricot blanc et une petite culotte comme les touristes qu'on trouvait dans cette ville.

Daniel s'assit à côté de son ami et lui demanda :

— Qu'est-ce que tu as fait depuis tout ce temps ?

Stéphane sourit et lui répondit :

— Je ne sais pas où j'en suis. Depuis qu'on s'est séparé, j'ai essayé de reprendre contact avec les autres y compris toi. Mais en vain. Le premier que j'ai essayé de rencontrer a été Allan, mais il a disparu. Toutes les recherches que j'ai faites sur son père n'ont pas abouties et les seules informations que j'ai cru que j'avais sur lui ont été infirmées au fur et à mesure de mes analyses. J'ai un jour rencontré le chauffeur de Jacob qui m'a dit que quelque chose de grave lui était arrivé le jour même où on s'est séparé et qu'il avait disparu. Je ne sais pas ce qui est arrivé à Médéric et les quatre E.L.L.A. ne font plus parler d'elles. Angella me manque tellement... Le seul que j'ai pu voir est Billam, mais tu le connais, on ne peut rien réaliser avec lui, il est trop stupide.

Stéphane se tut un instant et observa les passants avant de demander à Daniel :

— Et de ton côté ?

— Mes deux parents ont été tués.

Stéphane écarquilla les yeux et regarda son ami avec compassion :

— Je suis désolé.

Daniel resta silencieux et comme Stéphane ne savait plus que dire, il s'ensuivit un long moment, un silence. Un silence où Stéphane commençait à se demander si son ami et lui étaient sur la même longueur d'onde. Daniel semblait différent. Il lui demanda donc comme sur un coup de tête :

— Est-ce que tu crois qu'on pourra se réunir à nouveau pour accomplir notre destinée ?

Daniel baissa les yeux et répondit après un long silence :

— De quelle destinée tu parles ?

— La promesse qu'on s'était faite en classe avant le début des vacances. Nous avons juré qu'on allait suivre les traces de David Roscoe et lutter contre ce système.

— Je ne sais pas.

Stéphane fixa son ami avec surprise :

— Tu ne sais pas ? On avait pourtant juré...

— C'est vrai qu'on s'était tous fait une certaine promesse lorsqu'on était au collège juste avant les vacances. Mais je ne sais pas pourquoi tu tiens toujours à elle. C'était des enfantillages, tu le sais. Ce monde ne peut pas être sauvé.

Stéphane se leva sur le coup et hurla :

— Qu'est-ce que tu dis ?!! On avait dit que ce serait le sens de notre vie ! On avait convenu qu'on serait prêt à mourir pour changer le monde !

Daniel lui répondit avec une voix sévère :

— Tu es si naïf, tu ne connais pas le monde dont tu parles. On peut dans l'enthousiasme et la cécité de la jeunesse plein les yeux décider qu'on serait des super héros lorsqu'on serait grand. Mais à mesure qu'on grandira, on constatera qu'on était stupide d'avoir pensé à quelque chose comme ça. C'était la même chose avec nous dans le temps. Le monde a toujours été ce qu'il est, tu ne pourras jamais le changer. Ce que tu peux faire par contre, c'est de tirer ton épingle du jeu en utilisant tes atouts pour avoir de la puissance et ne pas te faire écraser.

— Tu blagues ? Cela va à l'encontre des principes qu'on s'était fixés !

Daniel avait l'impression que Stéphane ne pouvait pas comprendre ce qu'il lui expliquait. C'était comme si un adulte essayait de parler des choses de grands à un enfant. Oui, Stéphane n'avait pas changé, il pensait toujours comme l'enfant qu'il était au collège et cela lui était insupportable.

— De quels principes tu parles ? J'ai l'impression que tu vis dans un rêve Stéphane. Tu n'es pas encore réveillé dans ce monde. Ecoute, j'ai rencontré Mihael Médéric et il passait son brevet pour devenir avocat, Jeff est maintenant le membre d'une secte à Victoria, Edouard joue maintenant au football et Cedric est l'un des membres d'une secte du système à Virgo. Tous ceux que j'ai rencontrés ont compris la réalité de la vie. Lorsqu'on était enfant, on avait des rêves ; mais ces rêves ne restent que des rêves parce qu'ils ne peuvent pas se réaliser dans ce monde.

— Mais qu'est-ce qui t'est arrivé Daniel ?

— C'est à toi que je dois demander pourquoi tout ce qui nous est arrivé ne t'est pas arrivé aussi. Chercher à changer le monde est pour moi la pire

des illusions. Le monde lui-même ne veut pas changer et personne ne peut le forcer à bouger si lui-même veut rester immobile. Personne ne va t'aider si tu continues ainsi, personne ne va t'encourager si tu veux continuer ce combat et personne ne va te dire merci si tu gagnes parce que ta victoire sera pour eux une défaite. Ils ne comprendront pas le sens du combat que tu mènes et te cracheront dessus, te marcheront dessus.

— C'est la mort de tes parents qui t'a rendu comme ça ?

— Tu n'as aucune idée de ce que j'ai vécu, tu ne peux pas me comprendre. Je ne sais pas ce que tu vas devenir, mais je voudrais juste que tu saches ceci : Ne compte plus sur ma force pour jouer avec quelque chose de plus grand que toi. J'ai décidé de suivre mon chemin sans tenir compte de mon passé et sans envisager un futur idéal. Je ne vis que l'instant présent en faisant ce que j'ai à faire.

Stéphane, déçu, lui demanda cependant :

— Qu'est-ce que tu as à faire ?

— Je travaille maintenant pour la dynastie Holdman. Mon nom de code est Yellow-Destiny.

Stéphane écarquilla les yeux :

— Tu travailles pour la dynastie Holdman ? Ceux qui ont tué le père d'Allan ? Qu'est-ce que ça veut dire ?!

Daniel se leva et le fixa dans les yeux :

— Ça veut dire que tu n'as pas droit à l'erreur. Un faux coup de ta part contre le système et je serai obligé de t'arrêter.

Stéphane sourit, mis les mains dans les poches et éluda le regard de Daniel pour observer le ciel en se concentrant pour empêcher ses larmes de couler devant son vieil ami :

— La vie ne me fait pas de cadeau... Jour et nuit, j'ai rêvé de vous revoir, qu'on s'unisse, qu'on unisse nos forces et notre savoir pour combattre ensemble et venger Davide Roscoe. Jamais même dans mon pire cauchemar je n'aurai pensé que toi, tu me tournerais le dos.

— C'est parce que tu vivais dans un rêve que tu n'as pas vu le cauchemar qui s'annonçait Stéphane. Comprend la dure réalité de la vie et sache que les rêves d'enfants sont irréalisables dans ce monde.

— Merde. On ne peut pas perdre contre eux.

Stéphane serra les poings de frustration.

— Il n'y a pas à gagner non plus car cela ne servirait à rien, affirma Daniel.

— La ferme, tu n'as pas à me parler sur ce ton.

Daniel se tut et Stéphane continua :

— Je changerai ce monde même si pour cela je dois faire face à l'univers tout entier, je le jure sur ma vie.

— Je t'arrêterai avant que tu ne tentes quoi que ce soit.

Stéphane sourit et le fixa :

— Au collège, tu as dû constater que la seule et unique personne qui pouvait me comprendre et arrêter tous mes plans était Mihael Médéric. Mais j'ai constaté que rien, absolument rien en ce monde ne peut m'arrêter quand j'écoute mon cœur.

— Ton cœur tu as dit ? Mais qu'est-ce qui t'est arrivé Stéphane ? Depuis quand ce genre de choses sont argent comptant dans tes principes ?

Stéphane lui répondit :

— Tu ne sais rien de moi. Je trouve que tu te la joue trop quand tu prétends être capable de m'arrêter. Daniel, je t'ai toujours considéré comme un ami. Je serais vraiment heureux que tu redeviennes comme avant.

— Moi aussi je serais heureux de te voir redevenir le Stéphane du collège.

Stéphane se mit à s'en aller en répondant :

— Si je redeviens le Stéphane du collège, je serai obligé de te considérer comme un ennemi. Et tu sais mieux que quiconque comment je traite mes ennemis, n'est-ce pas, Daniel ?

— Tu ne peux pas gagner Stéphane.

Stéphane au fond était découragé. Il s'était imaginé en train de se battre contre tout, contre tous sauf ses propres amis du collège avec qui il avait fait cette promesse. C'était après la mort de David Roscoe, le père de l'un des leurs, Allan Roscoe. En apprenant les circonstances de sa mort, ils avaient tous promis que lorsqu'ils seraient grands, ils se réuniraient pour ensemble se battre et renverser le système qui avait ordonné son assassinat. Ils avaient promis de s'aider, de s'aimer et même de s'honorer.

Stéphane peinait donc à comprendre comment Daniel avait pu faire volte-face et changer de camp au point de vouloir l'arrêter. Pourtant au collège, Daniel était impeccable et avait un sens de la justice et de l'honneur sans pareil. Jamais il n'adhérait aux idéaux qui allaient à l'encontre de sa justice et jamais il n'acceptait de plier l'échine devant les méchants.

Il était confus et regrettait d'avoir rencontré son ami à un moment pareil. Mais il ne sut pourquoi il répondit ainsi à Daniel :

— Tout seul, je ne peux pas gagner. Je vais donc continuer de bosser et tous vous réunir pour qu'on puisse se battre ensemble. Je te le promets. Un jour, tu me donneras raison.

Daniel ferma les yeux et se retourna pour s'en aller de son côté en chuchotant :

— Quelle insolence.

Ils ne se revirent plus jusqu'à ce que Stéphane revienne sous le nom de Stephen Lloyd et qu'il se mette à combattre le système tout seul. Parmi tous ceux qui s'étaient fait cette promesse ce jour-là, il était le seul qui avait décidé de mener ce combat.

Le système l'avait arrêté certes, mais ce que ses membres ne savaient pas, c'était que les actes qu'il avait posés allaient attiser la flamme de la révolution dans le cœur de tout le restant de ses amis au collège. Ils étaient tous quelque part sur la planète et avaient vu leur vieil ami se déchaîner contre les forces qui gouvernaient le monde. Voir Stéphane lutter seul sonna en certains un sursaut d'orgueil. Eux aussi, ils allaient bientôt entrer en action.

Les déboires du système ne faisaient que commencer. S'ils avaient eu autant de mal à contenir un seul de ces élèves, comment pourraient-ils s'y prendre pour arrêter les vingt-cinq autres ?

*Merci d'avoir lu ce premier tome du Triomphe de Feu.- Les
Ombres de la Révolution
La révolution continue, le tome 2 sera bientôt disponible.
Il sera intitulé « Le Dragon Mort-Né ».
J'espère que vous avez passé un bon moment et à bientôt.
Micael M.*